

Economie

Thème 2 Comment se crée et se répartit la richesse ?

Chapitre 4 La création et la mesure de la richesse

I – Les différents facteurs de production

A. Le facteur travail

L'activité économique repose en grande partie sur l'action humaine. Le travail constitue une activité destinée à produire des biens et des services vendus sur un marché. Seul ou associé au capital, il permet la création de richesses. Les individus offrent leur travail aux entreprises qui proposent des emplois.

A.1. Les deux dimensions du facteur travail

Quantité : la quantité de travail est évalué par le nombre de travailleurs disponibles et de la durée du travail.

Quantité : selon la qualification des travailleurs. Celle-ci s'apprécie grâce aux statuts (types d'emplois) dans l'entreprise et/ou au niveau des diplômes. La formation continue tout au long de la vie vient compléter la formation initiale (diplôme).

A.2. Le facteur « connaissance »

Les entreprises cherchent à utiliser au mieux les connaissances des salariés et encouragent ceux-ci à accroître leurs connaissances et capacités car cela permet aux salariés d'être plus efficace dans leur travail. La connaissance permet aussi le progrès technique et l'innovation qui se répercutent sur l'efficacité de la production.

B. Le facteur capital

Le capital représente l'ensemble des moyens matériels mis en œuvre pour produire. Généralement, le capital est associé aux machines (capital technique).

L'investissement correspond à l'acquisition de capital, de machines donc. Cette dépense permet de renouveler le capital ou d'accroître la quantité de capital.

Au sens large l'investissement renvoie à toutes les dépenses importantes destinées au devenir de l'entreprise. La formation des salariés est un investissement car elle aura un impact sur le long terme.

II – La combinaison des facteurs de production

A. Les différentes combinaisons productives

A.1. La nécessité de combiner les facteurs de production

L'activité économique a pour objectif l'efficacité. Pour produire efficacement, il faut utiliser au mieux les deux facteurs de production disponibles : le travail et le capital. Ces deux facteurs de production sont complémentaires et tous les outils nécessitent une action de l'homme.

A.2. La répartition entre travail et capital

L'entrepreneur va devoir effectuer un choix de combinaison productive. Doit-il remplacer l'homme par la machine et jusqu'à quelle proportion ? Même s'il est tentant de faire faire à la machine les tâches les plus difficiles, ce n'est pas toujours possible. L'évolution des techniques et technologies nous montrent toutefois que le facteur capital peut souvent se substituer au facteur travail. Les tâches pénibles étant parfois dangereuses, l'évidence de la substitution s'impose alors. Le choix doit toutefois respecter les performances recherchées ainsi que le coût des facteurs travail et capital.

Le coût d'un facteur peut donc avoir un impact dans la combinaison productive.

B. La productivité

B.1. Définition

La productivité analyse l'efficacité de la combinaison des facteurs de production. L'entreprise a pour objectif de maximiser les bénéfices tout en satisfaisant les besoins des clients. Pour cela, elle doit donc produire le mieux possible au coût le plus faible.

B.2. Mesurer la productivité

Pour connaître son degré d'efficacité, l'entreprise va analyser sa combinaison productive et effectuer une mesure grâce à l'indicateur de productivité. L'indicateur de productivité peut mesurer la productivité du seul facteur travail ou des deux facteurs travail et capital.

Productivité du travail = Production / Quantité de facteur utilisée (en heures de travail par exemple)

Productivité du capital = Production / Quantité de facteur utilisée (en heures machines par exemple)

III – Mesure de la richesse créée par l'entreprise et par le pays

A. La valeur ajoutée

A.1. Définition

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise.

Pour le secteur marchand, la valeur ajoutée correspond à la différence entre la production et les consommations intermédiaires des biens et services qui

disparaissent dans le processus de production. Pour le secteur non marchand, la valeur ajoutée est égale aux coûts de production des biens et services produits.

Le PIB est un indicateur de la richesse produite : elle correspond à la somme des valeurs ajoutées du secteur marchand et du secteur non marchand.

B. Le PIB, indicateur de richesse d'une nation

Le PIB est une mesure de l'activité économique. Le calcul du taux de croissance du PIB permet des comparaisons dans le temps et dans l'espace du dynamisme économique des nations.

Le taux de croissance du PIB ($(VA-VD) / VD \times 100$) permet d'apprécier si le pays a augmenté sa création de richesse sur une période donnée.

Un taux de croissance du PIB peut être négatif, positif ou nul.

Le PIB par habitant est un indicateur du niveau de vie moyen dans un pays : ce n'est nullement un indicateur de bien-être.

C. Les limites du PIB

Le PIB est un indicateur d'activité économique, mais c'est un indicateur imparfait :

- le PIB ne prend pas en compte les activités bénévoles et les activités domestiques pourtant essentielles au bien-être ;
- le PIB ne donne aucune indication sur la répartition des richesses ou sur les inégalités économiques ou sociales ;
- le PIB ne prend pas en compte les destructions environnementales et peut compter de manière positive des destructions de ressources.

D'autres indicateurs complémentaires peuvent être utiles comme l'IDH, l'empreinte écologique ou l'empreinte carbone.